

VERS UNE GENEALOGIE DE L'ARCHITECTURE DOMESTIQUE A BISKRA

SRITI LEILA¹ & TABEL-AOUL KHEIRA²¹Département d'architecture,
Université Med Khider B.P. 145 Biskra 07000 Algérie
²USTO, Université d'Oran, Algérie

RESUME

Cet article est basé sur un travail de doctorat en cours de finalisation qui porte sur l'architecture domestique à Biskra. Il présente les résultats relatifs au premier pôle de la recherche lequel caractérise morphologiquement le cadre bâti résidentiel autoproduit (habitat populaire) et met en exergue les modalités de son évolution.

La méthode utilisée pour étudier les mutations de l'espace bâti domestique est d'essence typologique. Néanmoins le modèle analytique élaborée présente l'intérêt de prendre en charge à la fois dimension temporelle diachronique et la dimension morphologique ramenée à trois variables génériques - i) l'insertion urbaine, ii) l'apparence extérieure, iii) l'organisation intérieure. L'esprit de la démarche consiste à étudier l'habitation populaire comme la somme de strates historiques successives dont les traits morphologiques pertinents sont caractérisés.

L'article donne un aperçu sur l'approche méthodologique adoptée, des résultats préliminaires sont également présentés.

ملخص

تتناول هذه الورقة البحثية موضوع العمارة السكنية بمدينة بسكرة. و يندرج هذا العمل في إطار التحضير لرسالة دكتوراه، بحيث تقدم الورقة النتائج المتعلقة بالمحور الأول للبحث الذي اختص بوصف الإطار المبنى للسكن المحلي الذاتي من الجانب المورفولوجي، هذا من جهة، و بتوضيح كيفيات و طرق تطوره من جهة أخرى. لدراسة تحولات المجال المبنى السكني اتبع البحث المنهجية النمطية. أما بالنسبة للنموذج التحليلي المعد فكانت الغاية منه؛ هي اتخاذ في نفس الوقت كلا من و البعد الزمني التطوري. كما تسعى هذه -البعد المورفولوجي الذي يعود إلى ثلاثة متغيرات عامة - (1) الإدماج العمراني، (2) المظهر الخارجي، (3) التنظيم الداخلي، المنهجية إلى دراسة المسكن المحلي الذاتي باعتباره مجموعة من المراحل التاريخية المتتابعة؛ بحيث تكون الخطوط المورفولوجية الموافقة مميزة. و في هذا السياق، تقدم هذه الورقة البحثية لمحة عن المقاربة المتبعة ضمن منهجية البحث، إضافة إلى النتائج الأولية المتحصل عليها.

1 LIMINAIRE : UNE LECTURE DIACHRONIQUE DU TISSU RESIDENTIEL POUR DEFINIR LE CORPUS DE L'ETUDE

Considérant que la nature de l'objet étudié détermine les méthodes et les outils de son appréhension, on rappellera que la présente recherche porte sur l'architecture domestique à Biskra, et notamment sur sa caractérisation morphologique, et l'appréhension des modalités de son évolution. De là, le corpus de l'étude sera constitué par un ensemble d'unités d'habitations représentatives de la production populaire en matière d'habitat et réalisées dans la ville de Biskra. Les éléments du corpus sont, donc, des bâtiments à usage d'habitation de type maison individuelle unifamiliale produite par l'habitant pour son propre usage.

D'un autre côté, considérant la nature monographique de la recherche –architecture domestique produite à Biskra– et l'approche diachronique envisagée pour saisir l'évolution morphologique de cette architecture, les éléments du corpus seront sélectionnés en fonction de deux critères l'un spatial et l'autre temporel; en d'autres termes, les unités d'habitations choisies doivent à la fois couvrir l'aire urbaine de la ville et, de là, être représentatives de la production privée à travers toute l'étendue de l'agglomération, et en même temps, elles doivent se distinguer suivant une périodicité historique. Pour atteindre un tel objectif, et

assurer un choix cohérent des éléments du corpus en fonction des deux critères –spatial et temporel–, une analyse typo-morphologique diachronique du tissu urbain de l'agglomération de Biskra a été effectuée. Cette analyse a porté sur l'identification puis la caractérisation des différents tissus résidentiels de la ville. Ces derniers ont été pré-classés en familles typologiques suivant 3 critères génériques: i) la périodicité historique du tissu, ii) la logique dominante de sa formation, iii) son mode de production [1]

La variable historique a été prédominante et a permis de distinguer cinq (05) classes temporelles principales, chacune relève les tissus résidentiels produits à une période-clé de l'histoire de la ville: période pré-coloniale notée T, période coloniale notée F, période indépendance 1^{ère} génération (60-74) notée I1, période indépendance 2^{ème} génération notée (75- 85) I2, période contemporaine (86-2005) notée C. A l'intérieur de chaque famille, des types d'habitat ont été définis en appliquant les deux autres critères génériques que sont la logique de création et le mode de réalisation; 75 types possibles ont été identifiés mais seulement 22 sont effectivement réalisés. Enfin, une description détaillée de chacun des types de tissus résidentiels a été effectuée suivant une grille de critères secondaires prédéfinis. C'est parmi les types réalisés que

les unités d'habitation formant le corpus ont été sélectionnées.

2 CARACTERISTIQUES DU CORPUS DE L'ETUDE

Pour les besoins de l'enquête, la taille du corpus a été fixée aux 1/100 de l'ensemble de la population d'étude (parc de logements individuels), soient 150 relevés d'habitation. Cet effectif devait être fourni moyennant une procédure d'échantillonnage par strates qui permet de disposer d'un échantillon subdivisé en cinq (05) catégories correspondant chacune à une classe temporelle. La catégorie qui rendrait compte des habitations quantitativement majoritaires sur le terrain, représenterait le 1/3 de l'échantillon traité soient 50 unités d'habitations ; celles-ci devant être sélectionnées dans le parc de logement produit durant la période I2. Les quatre autres catégories représentatives des périodes T, F, II et C devaient compléter les 2/3 restants du corpus. Les strates correspondantes ont été arrêtées au 1/6 de l'échantillon total chacune ce qui suppose qu'elles fourniraient chacune 25 unités d'habitations représentatives de la période concernée.

A l'issue de l'enquête le corpus a été ramené à 167 relevés architecturaux répartis de la manière suivante : classe temporelle T: 28 unités d'habitations ; classe temporelle F : 31 ; classe temporelle II: 25 ; classe temporelle C : 30 ; classe temporelle I2 :53

3 DESCRIPTION METHODIQUE DES UNITES DU CORPUS : LA CONFECTION DE LA FICHE RELEVÉ

Le corpus de relevés de maisons nécessaire à l'étude typologique une fois réuni a été soumis à une série de traitements préliminaires (description systématique, codage) devant permettre son analyse statistique ultérieure. Ainsi, chaque unité du corpus a été décrite moyennant une *fiche-relevé* présentant les caractéristiques descriptives, morphologiques et techniques de chaque maison traitée. A l'issue de ce travail, une *fiche-relevé synthétique «codée»* a été élaborée. Elle se présente selon quatre rubriques : 1-identification du relevé, 2-insertion urbaine, 3-morphologie des plans, et 4-morphologie des façades.

Les critères figurant dans chaque rubrique sont présentés dans les différentes possibilités de leurs variations. Chaque variation de critère est désignée par un code alphabétique ou alphanumérique. La *fiche-relevé synthétique codée* relève, ainsi, les variations des critères de description des unités du corpus, les identifie par un code et en donne, par la suite, la clé de lecture lors des analyses statistiques dont fera l'objet le corpus de l'étude.

L'utilisation du logiciel Statistica

Le programme informatique *Statistica* a été utilisé pour effectuer les analyses statistiques. Le codage était un préalable indispensable à l'utilisation de ce logiciel. Les

critères descriptifs établis dans le cadre des fiches-relevés – soit au total 28 paramètres– après avoir été codés, ont été reportés pour l'ensemble du corpus dans un fichier *-feuille de données corpus total-* du logiciel. Cette opération permet de décrire méthodiquement les unités d'habitations et d'effectuer par la suite des groupements en fonction des critères les plus pertinents pour le classement typologique envisagé.

4 IDENTIFICATION DES CONSTANTES ET DES VARIATIONS MORPHOLOGIQUES DE L'ARCHITECTURE ETUDIEE

L'enquête a permis de constituer un corpus d'étude sous forme d'un ensemble de relevés de maisons qui ont été méthodiquement décrits, classés, comparés et transcrits dans une feuille de données de Statistica. Sur la base de ce travail préliminaire, il est possible, à présent, de procéder au classement typologique.

A ce titre, les études typologiques fondées sur des critères morphologiques, préconisent de commencer par une analyse *logico-empirique* du corpus [2]. Celle-ci vise à caractériser morphologiquement l'architecture étudiée. Elle permet de repérer ses constantes et de relever ses variations. Elle doit, en outre, dévoiler de façon plus ou moins nette la structure morphologique sous jacente aux configurations étudiées et fonder la construction d'un *modèle intelligible* sur des hypothèses qui seront choisies en fonction de leur pertinence pour l'objet et les visées de l'étude.

5 PROPOSITION DU MODELE (STRUCTUREL) INTELLIGIBLE

Le travail d'analyse logico-empirique à entreprendre suppose la description méthodique des unités du corpus de l'étude « *un questionnement méthodique doit être effectué lequel peut prendre la forme d'une grille de critères* » [2].

C'est cette dernière forme d'analyse qui a été préconisée pour l'investigation préliminaire de notre corpus, mais au lieu de procéder à des observations empiriques, le questionnement méthodique s'est fait « *virtuellement* » moyennant le module *Statistiques Descriptives* de Statistica.

Une première série de test a été effectuée avec Statistica dont le but de déterminer les critères les plus pertinents pour le classement typologique envisagé. La feuille de données « *corpus total* » qui peut être assimilée à une *matrice descriptive* de l'ensemble des maisons analysées a été soumise à des tests de calcul de fréquences par variable. Les variables (critères) n'ayant pas un caractère morphologique – l'époque, la situation– ont été d'emblée écartées. D'autres variables notamment celles qui s'avéraient constantes ou changeaient peu à l'intérieur d'une époque, ont également été écartées. Seules les variables présentant des changements notoires et donc possédant une *valeur discriminatoire* entre les unités du corpus ont été retenues.

Globalement, ces dernières peuvent être classées en trois groupes de variables *-génériques-* qui rendent compte chacun d'un niveau descriptif de l'habitation. Ainsi, il y a celles qui définissent le **mode d'insertion urbaine** ; il y a un deuxième groupe qui caractérise l'**apparence extérieure** ; enfin, le dernier groupe définit l'**organisation intérieure**.

En procédant aux tests avec le logiciel Statistica, il est apparu qu'un classement pouvait s'envisager en faisant intervenir les trois variables suivantes :

1. la variable (V12) '**RDC / espace extérieur privé**' autrement dit le mode d'occupation de la parcelle,
2. la variable (V18) '**relation façade principale espace public**' qui caractérise l'apparence de la façade,
3. la variable (V14) '**RDC organisation**' qui relève le mode de structuration du 1^{er} niveau de la maison.

Simultanément, le trait morphologique (critère) susceptible de fonder la construction d'un modèle intelligible de l'architecture domestique étudiée, concerne l'occupation de la parcelle [3] [4]. De fait, une schématisation de la structure morphologique de l'habitation individuelle, basée sur l'occupation de la parcelle, a été proposée (figure 1).

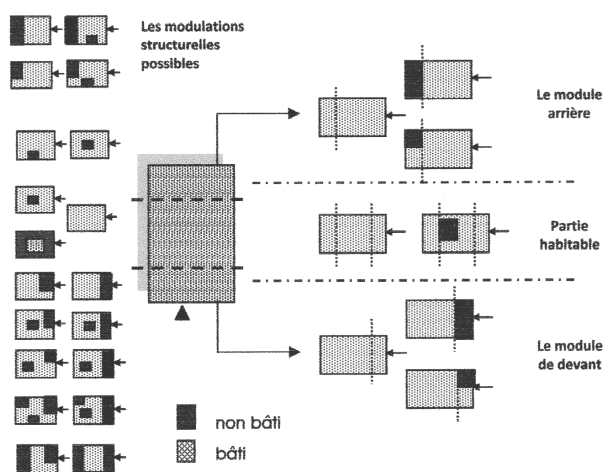


Figure 1 : Modalités de l'occupation de la parcelle fondant la construction du modèle intelligible.

Elle exprime les modalités de l'occupation de la parcelle suivant la logique d'un schéma simple obtenu par partitions successives : **partie de devant, partie habitable, partie arrière**. Le tout s'inscrivant dans le contour d'un plan rectangulaire.

6 FAMILLES TYPOLOGIQUES : PRE-CLASSEMENT DU CORPUS SUIVANT L'OCCUPATION DE LA PARCELLE

Le modèle intelligible, une fois construit, a servi de point de départ au classement typologique. Dans la base de donnée constituée avec Statistica, c'est la variable V12 «RDC /espace extérieur privé» qui relève les modes d'occupation

de la parcelle à travers tout le corpus. Des tris ont été effectués avec Statistica, dans le but de procéder à un classement des 167 unités du corpus suivant les modulations structurelles de la parcelle bâtie, autrement dit, selon V12. Cinq (05) grandes familles typologiques ont pu ainsi être définies. La **première famille** désignée par N_0 correspond aux habitations qui occupent toute la parcelle. La **deuxième famille** désignée par N_V correspond aux maisons qui donnent sur la rue par une véranda. La **troisième famille**, désignée par N_{V+C} rassemble les habitations qui se réfèrent explicitement au modèle structurel proposé. Il s'agit de maison à cour et à véranda. La **quatrième famille** désignée par N_C regroupe les habitations où le premier module est totalement occupé. La véranda est supprimée et la maison s'ouvre de plain pied sur la rue. En même temps, la cour est maintenue. Enfin, la **cinquième famille** désignée par N_J concerne les habitations entourées par un jardin. On donne dans le tableau de synthèse V12 (figure 2), les résultats obtenus grâce à ce premier classement.

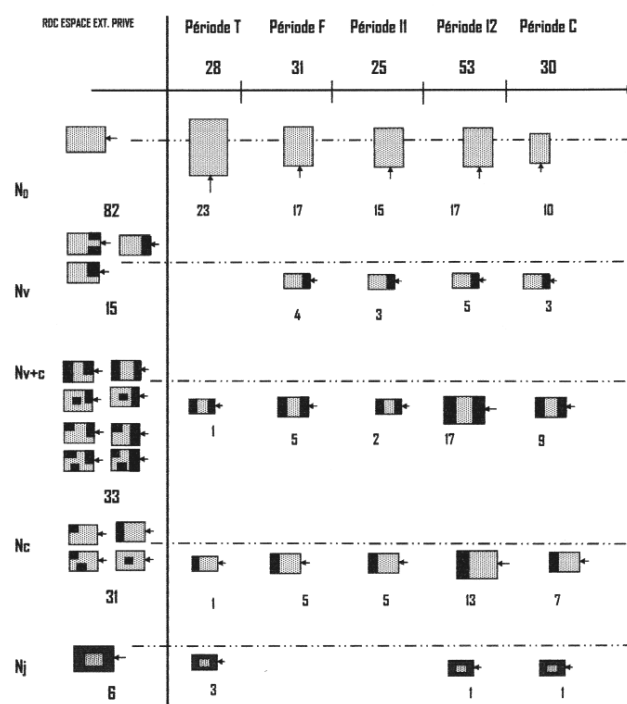


Figure 2 : Tableau de synthèse V12 : les 5 familles typologiques et leur représentativité par époque.

Le tableau construit sur la base des résultats obtenus avec Statistica (tables de fréquence) permet de lire la répartition des grandes familles typologiques par époque, en même temps que leur représentativité quantitative.

7 DES FAMILLES TYPOLOGIQUES AUX TYPES : LES MORPHOLOGIES CANONIQUES

L'investigation des modalités d'occupation de la parcelle bâtie ne livre que partiellement les traits morphologiques

caractéristiques de l'architecture étudiée. Il faut aussi analyser l'enveloppe, la façade principale, plus précisément, puisque les façades latérales et arrières sont considérées comme secondaires. Cette analyse complète et donne cohérence à ce qui a été discerné lors de l'analyse -en plan- de la parcelle bâtie. Elle permet de reconnaître d'emblée les types, lesquels sont repérables à partir de l'espace

L'apparence des maisons (ou leurs morphologies) est tributaire de la variable V18 « rapport Façade principale-Espace public ». Ses différentes modalités d'occurrence

sont présentées dans la figure 3.

En faisant prévaloir la variable V18, une deuxième série de tris a été effectuée avec Statistica, son intérêt est de proposer une nouvelle classification plus élaborée des unités du corpus, ce qui permettra de dégager les traits généraux des types architecturaux préfigurant l'architecture domestique à Biskra.

Cinq (05) classes morphologiques –*les morphologies canoniques*– ont pu ainsi être définies. Il s'agit des morphologies : Fp₁, Fp₂, Fp₃, Fp₄ et Fp₅ (figure 4).

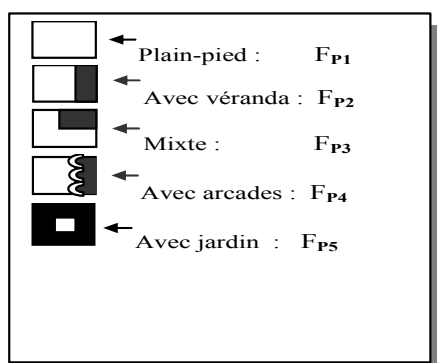


Figure 3 : Modalités d'occurrence de la variable V18 « rapport Façade principale-Espace public »

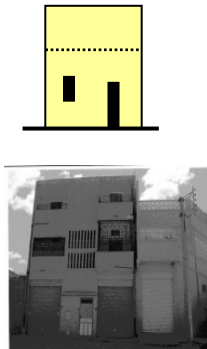
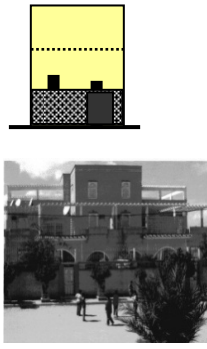
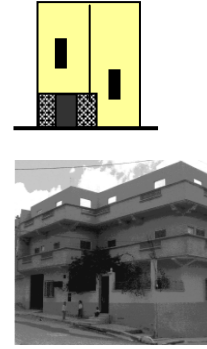
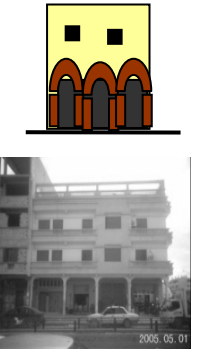
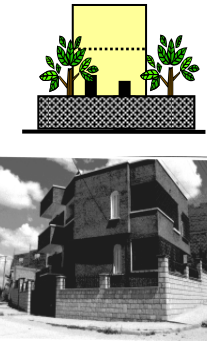
Morphologie FP1: Façade de plain pied	Morphologie FP2: Façade avec véranda	Morphologie FP3: Façade Mixte	Morphologie FP4: Façade avec arcades	Morphologie FP5: Façade avec jardin
				

Figure 4 : Les cinq (05) classes morphologiques : schématisation et exemples.

8 LES CONFORMATIONS STRUCTURELLES

Le classement typologique aurait bien pu se limiter aux deux variables présentées plus haut (V12 et V18), la première ayant permis de fonder la construction des grandes familles typologiques par référence à un modèle structurel (intelligible) prédéfini, et la deuxième ayant permis de dégager les grandes classes morphologiques. Ceci aurait certainement été possible si notre étude n'avait pas cette dimension diachronique sous-jacente dont l'objectif est de caractériser l'architecture domestique à Biskra et de saisir les modalités de son évolution.

Cette caractérisation ne peut pas se limiter à l'apparence extérieure de la maison, elle doit également saisir l'organisation intérieure et rendre compte de ce critère dans le classement typologique envisagé [5] [6]. Aussi, pour affiner la typologie architecturale et couvrir la morphologie intérieure, le corpus de l'étude a été soumis à un classement par rapport à la variable V14 « Organisation du RDC ». Cette troisième variable saisit le mode de structuration spatiale (distribution et organisation) du RDC. Elle se présente selon six configurations spatiales principales (O_L, O_C, O_{M1}, O_{M2}, O_{M3}, COM) qui seront désignées par *conformations spatiales* (figure 5).

9 MORPHOLOGIES FONDAMENTALES : LES TYPES ARCHITECTURAUX

L'investigation des modalités d'occupation de la parcelle bâtie, et son recouplement avec les morphologies canoniques a permis de proposer une classification plus élaborée de l'architecture étudiée. Avec l'introduction de la variable « organisation du plan » et son croisement avec les deux premières variables, la dernière étape du classement typologique a été accomplie.

Finalement, les cinq classes morphologiques primaires déduites du modèle structurel de base (N_0 , N_V , N_C , N_{V+C} , N_J), peuvent se présenter selon trente (30) configurations canoniques possibles qui rendent compte à la fois de la morphologie extérieure et intérieure de l'architecture étudiée. Les trente configurations sont obtenues en croisant les cinq configurations morphologiques repérables de l'extérieur (F_{P1} , F_{P2} , F_{P3} , F_{P4} , F_{P5}) avec les six configurations structurant le plan (O_L , O_C , O_{M1} , O_{M2} , O_{M3} , COM). En appliquant ce classement typologique, les types qu'il est possible d'obtenir, dans l'absolu, seraient théoriquement au nombre de cent-cinquante ($5 \times 30 = 150$). Cette caractérisation ne peut pas se limiter à l'apparence extérieure de la maison, elle doit également saisir l'organisation intérieure et rendre compte de ce critère dans le classement typologique envisagé [5] [6]. Aussi, pour affiner la typologie architecturale et couvrir la morphologie intérieure, le corpus de l'étude a été soumis à un classement par rapport à la variable V14 « Organisation du RDC ».

Cette troisième variable saisit le mode de structuration spatiale (distribution et organisation) du RDC. Elle se présente selon six configurations spatiales principales (O_L , O_C , O_{M1} , O_{M2} , O_{M3} , COM) qui seront désignées par *conformations spatiales* (figure 5).

Mais certaines configurations ne peuvent pas se réaliser dans le cadre du modèle structurel. Ainsi, la classe N_0 n'autorise que deux configurations morphologiques de façade à savoir F_{P1} et F_{P4} , le croisement avec les 3 autres configurations est incompatible avec la structure de base et pour cause, si l'occupation de la parcelle est totale (N_0), la maison ne peut être qu'une maison donnant de plain pied sur la rue (F_{P1}) ou alors une maison à arcades (F_{P4}). De la même manière, les structures N_V et N_{V+C} éliminent les configurations F_{P1} , F_{P4} , F_{P5} ; la structure N_C n'est compatible qu'avec les configurations F_{P1} et F_{P4} ; et enfin, la structure N_J n'admet qu'une seule configuration de façade F_{P5} et son organisation intérieure ne peut relever de la configuration COM (RDC commercial et distribution du plan aléatoire). Finalement, le nombre de types possibles devient : $(4 \times 2 \times 6) + (1 \times 1 \times 5) = 53$ (figure 6). Bien entendu, les 53 types possibles dénombrés ne sont pas tous réalisés dans la réalité.

Les types sont ainsi définis, mais le classement typologique nécessite qu'on réorganise le corpus de l'étude en un tableau d'ensemble prenant en compte à la fois: le modèle intelligible; les morphologiques canoniques; les conformations spatiales.

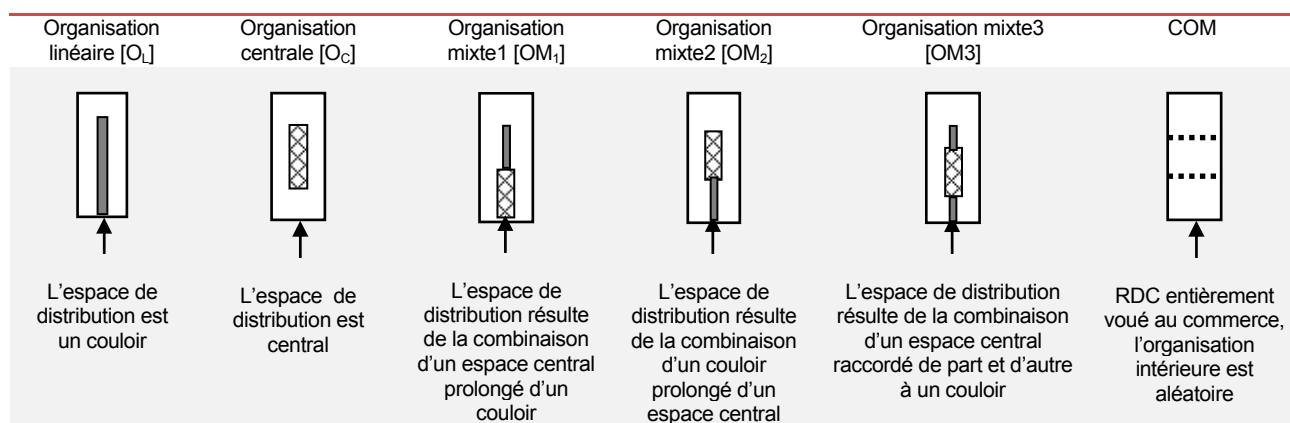


Figure 5 : Modalités d'occurrence de la variable V14 : les conformations spatiales

10 CLASSIFICATION EN TYPES ET VARIANTES : TYPOLOGIE

Isolément, les types ne représentent pas un outil véritablement opérationnel si on ne les replace pas dans un système global. C'est ce système, c'est à dire l'ensemble des types et de leurs relations qui constitue une typologie. Pour ce faire, des relations entre types doivent être établies. Les modalités de passage d'un type à l'autre doivent, notamment, être précisées.

Sur la base des hypothèses de classement établies précédemment une classification du corpus de l'étude a été

entreprise. D'abord, les cinq classes structurelles de base ont été distinguées (N_0 , N_V , N_C , N_{V+C} , N_J), puis pour chacune, des variantes engendrées par les altérations du modèle structurel ont été déterminées, aussi bien, au niveau de la *partie habitable* qui peut être occupée en entier ou alors partiellement (existence de patios), qu'au niveau du *module arrière* qui peut accueillir des adjonctions partielles (extension) ou totales (suppression) (voir figure 1). Ensuite, les configurations morphologiques préfigurant l'architecture étudiée de l'extérieur (F_{P1} , F_{P2} , F_{P3} , F_{P4} , F_{P5}) ont été placées en lignes, de manière à former des ramifications du pré-classement précédent; bien entendu, il

n'a été retenu que les ramifications autorisées par le modèle structurel. A à ce stade de la typologie, le corpus est caractérisé en fonction des traits physiques de son architecture tels qu'ils sont perçus de l'extérieur (volumétrie, façade...). Enfin, les conformations structurelles définissant l'organisation intérieure (O_L , O_C , O_{M1} , O_{M2} , O_{M3} , COM) sont venues parachever le classement de manière à réaliser une lecture morphologique complète de l'architecture étudiée.

Les diverses configurations mises en évidence à la suite de l'application du classement sont reportées sur un tableau de façon à les rendre plus intelligibles grâce à une présentation d'ensemble (figure 7). Les lignes du tableau permettent de lire l'aspect des maisons du corpus à travers la configuration des façades, tandis que les colonnes caractérisent l'organisation des plans. Chaque case du tableau relève un type possible désigné par un code alphanumérique qui saisit sa triple structure morphologique ; ainsi le type $N_V F_{P3} O_C$ s'apparente à une maison à véranda présentant une organisation centrale.

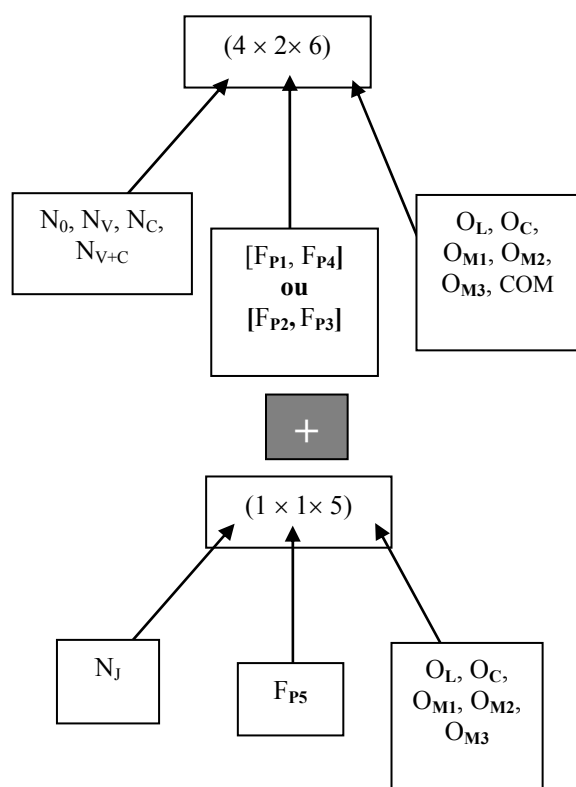


Figure 6 : Dénombrement des types possibles

11 REPRESENTATIVITE DES TYPES : UNE CARACTERISATION MORPHOLOGIQUE DE L'ARCHITECTURE DOMESTIQUE A BISKRA

Pour mettre évidence les poids relatifs des types, des tests de fréquence ont été effectués sur la base du classeur-corpus total qui réunit l'ensemble des 167 relevés d'habitations analysés.

Le module tri-croisé de Statistica nous a permis de manipuler les trois variables de classement simultanément et de mesurer leurs interactions. Les résultats obtenus sont réunis dans un tableau matriciel lui-même constitué de 5 sous-tableaux imbriqués.

Chaque tableau partiel présente les résultats du calcul de la co-occurrence des trois variables élémentaires V_{12} , V_{18} , V_{14} qui préfigurent le classement typologique. Ainsi, la variable ' V_{12} ' définissant l'implantation (N_0 , N_V , N_C , N_{V+C} , N_j) est croisée avec la variable ' V_{18} ' -configuration morphologique- préfigurant l'apparence (F_{P1} , F_{P2} , F_{P3} , F_{P4} , F_{P5}) de même qu'avec la variable ' V_{14} ' -conformation spatiale- caractérisant l'organisation intérieure (O_L , O_C , O_{M1} , O_{M2} , O_{M3} , COM). Le tableau obtenu (figure 7) permet une lecture quantitative des occurrences des types.

Chaque case du tableau de la matrice typologique indique le nombre de fois où un type -préfiguré par une modalité structurelle, une configuration formelle et une conformation spatiale- s'est manifesté.

Rapporté au corpus analysé, ce tableau permet une triple lecture : 1) horizontale qui met en évidence les traits préfigurant l'apparence extérieure des habitations ; 2) verticale qui relève les modalités les plus saillantes de leur organisation intérieure, et 3) relativement aux cases qui saisissent le nombre de relevés afférents au type considéré. En observant le tableau de représentativité (figure 7), il apparaît déjà que sur les 53 types architecturaux possibles (cf.§9), seulement 28 d'entre eux figurent effectivement dans le corpus des relevés d'habitations analysés. C'est relativement à ces 28 schémas structurels de base que les 167 figures morphologiques de l'architecture domestique étudiée ont eu à se concrétiser.

Par ailleurs, ces structures typologiques n'admettent pas la même représentativité quantitative. Six (06) types, en particulier, sont plus employés que d'autres, le nombre de relevés d'habitations qui leurs sont afférents (107 unités) représente près des deux tiers du corpus. Ces types, les plus récurrents, se répartissent de la manière suivante :

- $N_0 F_{P1} O_{M2}$ avec 43 occurrences soit 25,7% du corpus, est un type *majeur* c'est-à-dire *dominant dans l'absolu*. Il est représentatif de l'architecture domestique populaire à Biskra -en admettant que l'échantillon de relevés d'habitation qui a servi à l'analyse est lui-même représentatif. Ce type suggère une occupation totale de la parcelle (N_0), une façade qui s'ouvre de plain pied sur la rue (F_{P1}) et une organisation intérieure mixte induisant un couloir prolongé d'un espace central (O_{M2}).

- Les deux types $N_C F_{P1} O_{M2}$ et $N_0 F_{P1} O_C$ qui comptent respectivement 16 et 15 occurrences soit à peu près 9% du corpus chacun, sont des types *dominants relatifs*. $N_C F_{P1} O_{M2}$ préfigure une maison avec une cour arrière (N_C), une façade qui s'ouvre de plain pied sur la rue (F_{P1}) et une organisation intérieure mixte induisant un couloir prolongé d'un espace central (O_{M2}). $N_0 F_{P1} O_C$ induit une occupation totale de la parcelle (N_0), une façade qui s'ouvre de plain pied sur la rue (F_{P1}) et une organisation centrale (O_C).

- Les trois types $N_{VC}F_{P3}OL$, $N_0F_{P1}COM$ et $N_{VC}F_{P3}OM_2$ avec respectivement 12, 11 et 10 occurrences soit approximativement 6% du corpus sont des types *saillants secondaires*. La première structure morphologique $N_{VC}F_{P3}OL$ a trait à une maison à cour et à véranda (N_{VC}), sa façade est partiellement ouverte sur une véranda (F_{P3}), un couloir distribue ses espaces intérieurs (O_1). La structure $N_0F_{P1}COM$ indique que la maison est bâtie sur toute la parcelle (N_0), que la façade principale s'ouvre de plain pied sur la rue (F_{P1}) et que le RDC est entièrement réservé à un usage commercial (COM). La dernière structure $N_{VC}F_{P3}OM_2$ préfigure une maison avec cour et véranda (N_{VC}), celle-ci est partielle (F_{P3}), l'organisation intérieure est mixte (OM_2).

- Le reste des structures morphologiques figurant dans le tableau, ont trait à des types subsidiaires. Ces derniers admettent une présence matérielle, mais ils sont relativement peu répandus (certains types ne sont représentés que par une seule occurrence).

Tab2	RDC ESPACE EXTERIEUR PRIVE	FACADE PRINCIPALE/ ESPACE PUBLIC	RDC ORGANISATION						TOTALUX
			ORGANISATION CENTRALE DC	ORGANISATION MIXTE 2 DM2	ORG. LINEAIRE OL	ORGANISATION MIXTE 1 DM1	ORGANISATION MIXTE 3 DM3	RDC COMMERCIAL COM	
N_0	F_{P1}	$N_0F_{P1}OC$ 15	$N_0F_{P1}OM_2$ 43	$N_{VF}P_{OL}$ 8			$N_0F_{P1}COM$ 11	77	82
	F_{P4}						$N_0F_{P4}COM$ 5	5	
N_V	F_{P2}		$N_{VF}P_{2}OM_2$ 4	$N_{VF}P_{2}OM_1$ 1	$N_{VF}P_{2}OM_3$ 1			6	15
	F_{P3}	$N_{VF}P_{3}OC$ 2	$N_{VF}P_{OM_2}$ 4	$N_{VF}P_{OL}$ 3				9	
	F_{P2}		$N_{VC}F_{P2}OM_2$ 2	$N_{VC}F_{P2}OL$ 1	$N_{VC}F_{P2}OM_3$ 1			4	
N_{V+C}	F_{P3}	$N_{VC}F_{P3}OC$ 2	$N_{VC}F_{P3}OM_2$ 10	$N_{VC}F_{P3}OL$ 12	$N_{VC}F_{P3}OC_1$ 1	$N_{VC}F_{P3}OM_3$ 4		29	33
	F_{P2}							4	
N_C	F_{P1}	$N_{CF}P_{1}OC$ 3	$N_{CF}P_{1}OM_2$ 16	$N_{CF}P_{OL}$ 6		$N_{CF}P_{1}OM_3$ 2	$N_{CF}P_{1}COM$ 2	29	31
	F_{P4}						$N_{CF}P_{4}COM$ 2	2	
N_J	F_{P5}	$N_{JF}P_{5}OCH$ 3	$N_{JF}P_{5}OCM_2$ 2	$N_{JF}P_{OL}$ 1				6	6

Figure7: Représentativité des types

12 LES TRANSFORMATIONS MORPHOLOGIQUES DE LA MAISON : UNE LECTURE DIACHRONIQUE DES TYPES

Un tableau de synthèse «types dominants» a été dressé (figure 8). Son intérêt est de caractériser l'évolution de l'architecture domestique à Biskra à travers les structures typologiques dominantes qui se sont succédées dans le

temps et ont marqué la production architecturale privée en matière d'habitat.

Pour ce faire, ce tableau reprend la structure du tableau typologique précédent, mais ne présente que les types dominants -absolus et relatifs- ayant préfigurés l'architecture domestique pendant, au moins, une époque. Les autres structures typologiques dont la représentativité est moindre sont écartées. L'enchaînement des types dominants ainsi mis en évidence, permet de suivre l'évolution des structures typologiques prégnantes par rapport aux repères chronologiques fixés par l'étude (lecture horizontale du tableau), il devient alors possible de caractériser morphologiquement le mode d'évolution de l'architecture étudiée.

Tab synt	Repère chronologique							
	V12	V18	V14	T	F	I1	I2	C
N_0		F_{P1}	OC $N_0F_{P1}OC$ 32%					
			DM_2 $N_0F_{P1}OM_2$ 50%	$N_0F_{P1}OM_2$ 35,5%	$N_0F_{P1}OM_2$ 38%	$N_0F_{P1}OM_2$ 11,3%	$N_0F_{P1}OM_2$ 10%	
			OL $N_0F_{P1}OL$ 13%					
			COM			$N_0F_{P1}COM$ 13,2%		
N_V		F_{P4}	COM				$N_0F_{P4}COM$ 13,3%	
			DM_2		$N_{VF}P_{2}OM_2$ 13%			
N_{V+C}		F_{P3}	DM_2				$N_{VC}F_{P3}OL$ 17%	
			OL					
N_C		F_{P1}	DM_2	$N_{CF}P_{1}OM_2$ 18%	$N_{CF}P_{1}OM_2$ 12%	$N_{CF}P_{1}OM_2$ 11,3%		

Figure 8: Les types dominants et leur représentativité par époque

En examinant le tableau, il apparaît que 8 structures typologiques - $N_0F_{P1}OC$ - $N_0F_{P1}OM_2$ - $N_0F_{P1}OL$ - $N_0F_{P1}COM$, etc... (figurant dans 8 lignes du tableau) sont dominantes dans au moins une des 5 strates temporelles prédéfinies par l'étude. Parmi ces 8 structures dominantes, deux (2) seulement représentent des types *majeurs*.

Ces types ont préfiguré l'essentiel de la production architecturale résidentielle privée durant une phase chronologique ou plus. Il s'agit de $N_0F_{P1}OM_2$ qui a prédominé en type saillant pendant trois époques successives : traditionnelle (T), coloniale (F) et indépendance1 (I1), et de $N_{VC}F_{P3}OL$ qui s'est institué en type majeur durant l'époque indépendance2 (I2).

Les six structures typologiques restantes définissent des types dominants relatifs, autrement dit, ils sont moins importants (moins répandus) que le type dominant majeur mais ils sont relativement récurrents (quantitativement saillants) dans la strate temporelle considérée. A noter que l'époque contemporaine (C), qui coïncide avec la dernière strate du repère chronologique, n'admet pas de type dominant majeur, elle n'est représentée que par des types dominants relatifs. Ceci dénote que l'architecture domestique est actuellement soumise à une dynamique intense qui se traduit par un renouvellement et par une diversification de son répertoire typologique référentielle.

13 CONCLUSION

A travers l'analyse morphologique diachronique d'un corpus de maisons, nous avons cherché à caractériser l'évolution de l'architecture domestique à Biskra. La méthode élaborée a montré que les manifestations architecturales de la maison populaire, bien qu'en apparence multiples et diversifiées, pouvaient se réduire à huit (08) structures typologiques dominantes. Deux (02) d'entre elles représentent des types « majeurs » ayant préfiguré l'essentiel de la production architecturale résidentielle populaire. Ces types ont un caractère persistant et ont servi de modèles durant plusieurs phases chronologiques.

En focalisant les relations qui existent entre les configurations morphologiques (façade) et les conformations spatiales (distribution intérieure) et en

établissant leurs filiations, l'étude a, également, fait émerger l'enchaînement des types et la logique de leur évolution.

Enfin, l'élaboration des types nouveaux a pu être détectée et les étapes de la morphogénèse de l'habitation populaire contemporaine ont pu être reconstituées.

REFERENCES

- [1] Guerroudj, T., (1991). Oran, Ville Moderne. Mémoire Probatoire pour l'inscription en doctorat. Université Catholique de Louvain.
- [2] Duprat, B. et Paulin, M., (1986). Les Types de l'Architecture Traditionnelle des Alpes du Nord. Maisons et Chalets du Massif des Bornes. Ecoles d'Architecture de Lyon. Laboratoire des Formes, Université Jean Moulin, Lyon.
- [3] Panerai, P., (1982). Géométrie et figures domestiques. Les cahiers de la Recherche Architecturales. 10/11 (Avril): 126-139.
- [4] Sriti, L., (1996). Potentialités architecturales et bioclimatiques de l'habitat autoconstruit ; cas d'une ville du sud : Biskra. Thèse de magistère, Dept d'architecture, Université Med Khider Biskra.
- [5] Eleb, M., (2002). Généalogie de l'habitation et histoire sociale. Les cahiers de la Recherche Architecturales et urbaines. 9/10 (Janvier): 137-150.
- [6] Leibbrandt, C., (1990). Types d'architecture domestique dans l'autoconstruction argentine. Arch. & Comport./ Arch. Behav.. Vol. 6. no. 2 : 143-160